CULTURE/ LE LIBE DES GÉOGRAPHES

HERGÉ

On a marché sur le Grand Palais

Tintinophilie L'auteur s'expose à Paris jusqu'en janvier. L'occasion d'admirer le trait élégant et les planches originales en noir et blanc des premières aventures du reporter en pantalon de golf.

Par **JEAN-LOUIS TISSIER**
Géographe

Le reporter, toujours jeune, avait mis du journal sur 1000 x 1600 sujets. Hergé (Grand Palais). Il y courut. L'escalier du Grand Palais exposant des images de Hergé et de Tintin, made le visage du créateur était plus présent que la silhouette de sa créature. La vitrine au musée est une scène des aventures, elle y est souvent engoulifrée, on y passe pèle-pèlement, il le cherche d'une vitrine, un quelle d'un objet. Aujourd'hui nous sommes sur les traces d'une aventure, marquerie le pas...

Dès l'entrée de l'expo, le visiteur sens de L'Oeil du 5 mars 1962 notes au 7 mille. Black flash... à Montlouvart, l'exemplaire de ce jour avait été gardé dans le grenier, après que le Capitaine eut terminé de dilater son chapeau dans quelques verres de Lo de L amonts. Depuis le décès de Hergé, les 23 albums de la collection d'aventures (notamment mettre de place dans la bibliothèque du Tintinophilie que les 400 essais d'analyses nébelles, de gérant sérieuses et d'hypothèses saugrenues recensés par Olivier Rocche et Dominique Corbasiad.

L'exposition nous montre avant les commentaires et dans l'état naïf des aventures, c'est à dire dans l'enfance, ce lieu où Hergé et son collaborateur (« tiers ») ont plus fait tout leur talent à dessin pour conjuguer les traits, les mots et mêle les courbes de cette saga d'un demi-siècle. Comme on sait que le trésor de Rackham rouge à Moulinsart, on note que la fondation du même nom détient toutes les pièces à conviction du dessier Hergé. Un peu comme les dessins et les calques d'hagen retrouvé dans les grands cartonfeuilles du musée de Montcarbon.

L'ENCRE DE CHINE DU «LOTUS BLEU»

Tous ces éléments graphiques confirmés par le fonctionnement de l'ensemble de l'exposition. Ainsi, dès la seconde salle, nous sommes dans le travail de Tolbiac (machine). Objet. Art. Les planches de son découpage sont comme suspendues dans leur état, provisoire et décoré. Le seul étapes conçu par le tintinophilie (ou l'hergéfil ici) est celui du dessin durement que pourrait ne choir est accès aux coulisses du dessin, falsin d'hérodations, de retouche, avant que le texte (vait trouvé son caractère. Ce jeu de pinte vers le fin que claire est, le visiteur (circonpect) est déjà sur ce parti d'essaie. Tous des plaisirs que procure cet ensemble est l'outil à la radatio.

Les studios Hérésiens ont intégré la géométrie des textes par le mètre au mètre(ch, par exemple «Tom Pinchard», ici en entre dans «Ile du dessin narrat)» via le travail de son vitrisme. Hergé Ce dernier ne soupçonnait pas, quand il se lança dans l'Orient au pays des cortes, qu'il allait être un stakhanoviste de la BD et que ses «ver»es, réalisées avec une équipe dont il était le capitaine ad hoc, vrégnent et parlent coloriqus, seraient diffusées à 200 millions d'exemplaires, en plus de cent langues.

Dans un dernier siècle agit. L'élaboration de la fameuse figne «Intro» a été un processus que l'exposition permet de suivre de «trait» «pile (nous dirons même plus, «de très trait pile»). Dès le début des années 30, le trait noir de Hergé est bien en place. Les dessins (ou pinteres albums, avant leur édition en couleurs, mouvement sa stabilité du trait à l'encre de Chine. En noir et blanc... C'est, pour celui qui est en ivr dans les aventures par la cinéfar, une révélation au sens photographique. Les images des neuf premiers albums de la série des aventures de Tintin sont magnifiques. Dans la salle 8, «Une leçon d'Orient», les planches originales du Lotus Bleu montrent la magnifique virtuosité de Hergé dans le dessin à l'encre de Chine. Au cour de l'escalier cherchez à Banc de montage de la planche 49 (situe le visiteur médiatif).

Le trait noir est une composante de la figne (fitz chaire, expression présente en 1937 par Jean Dupuis pour caractériser un parti graphique de Bellédit dont Hergé a été le maître, confirmé par le talent entre autres de E. P. Jacobs et de Bob de Moor. Jacobs mettait en «ombre»ches primiers albums noir et blanc. De Moor prenant en charge la partie documentaire, les décors, etc., les étapes menant aux planches pour impression («bauche, «coloriné, dessin à l'encre, gravure, mise en couleurs) atteignent la délivrion du travail aux Studios Hergé, que le patron suit très attentivement. Le «Voleur a sous les yeux cette fabrique singulière de l'âge du cuivre, de la gomme, de l'encre, du papier, de la gouache et des pinceaux... Que vient-il fcile en quatre décennies de tableaux et de suivre à l'âge numérique?

«HITLER EST UN FOU...»

Sous le titre «Le succès et le tourment», une salle est consacrée à la collaborice du succès des albums coulcurs en 1942 et 1943 et des compromissions idéologiques de Hergé. Un court plaidoyer graphique est proposé : le geôl(ré) de son personnage M. Bellom sur un mur de Bruxelles «Hitler est un fou...» en décembre 1939 et un strip parodiant figuré dans les colonnes du Soir, quotidien collaborateur.

Hergé l'artiste serait un peu la victime de la marche de l'histoire, comme Hadduck chassé dans l'escalier de Moulinsart. Sur ce moment, les biographies de Pierre Assouline et de Benoît Peeters permettront par le seul texte d'approfondir le dossier.

Une année de tintinophilie gingembre texte sans réponse. Les personnages des aventures se meuvent dans des paysages caractéristiques des Andes, en Ecosse, dans les Balkans... Quelles étaient les sources documentaires de Hergé? Dans sous-sol réalisés, si manifeste pour les trains, les voitures, les avions et les fusées, crème aussi pour les paysages. Les Studios Hergé assistent de fcil abreuvés au National Geographic (Tintin cette famille de papier ressemblée au Grand Palais, un ab- sent. Rascar Capac, le momie incaque a manqué Pierre Michen et qui continue d'effrayer les jeunes lecteurs. Où c'est il cache ?

Hergé et le vitrine... Au retour de Saint Cloi, dont le festival international des géographes est dédié à ce thème, la vitrine de l'expo permettra d'apprécier le talent de l'artiste pour rendre dans ses images l'hacches (représentés souvent sparées de ces personnages pourtant vivés en pourtaiments. Tournesol, de la Tasse au prototype des rollers, est un savant qui fait Tonger le monde. Les géographes, en janvier 2017, dans trois mois - le temps passe vite - retrouveront Tintin et hommeront Hergé dans leur Société à Paris. ■

HERGÉ Grand Palais, 75008. Jusqu'au 19 janvier. Infos : www.grandpalais.fr

Page de gauche, Hergé inspectant des planches pour «Tintin au Brésil», paru en 1958.

Ci-dessus, une illustration du Lotus bleu pour la couverture du Petit Vingtième, en novembre 1934.